

LE CRAPAUD COMMUN



Couple de crapauds communs : mâle au-dessus, femelle en dessous (photo : Norbert Huys).

1. DESCRIPTION

Le crapaud commun est un amphibien assez grand, costaud, dont la peau est verruqueuse. La longueur du corps des mâles adultes peut atteindre 5 à 9 cm, tandis que les femelles mesurent entre 6 et 11 cm. La couleur du dos va du beige au rouge-brun foncé, en passant par le brun-gris et brun clair, avec généralement un motif tacheté diffus et plus foncé. Le ventre est gris-blanc à blanchâtre avec des tâches marbrées gris foncé. On trouve sur sa large tête de grandes glandes parotoïdes. L'iris présente une couleur cuivre à rouge doré remarquable, tandis que la pupille noire affiche une forme elliptique horizontale. L'absence de sac vocal externe explique le cri relativement doux de l'espèce. Les pattes avant sont fortement développées chez les deux sexes, tandis que les pattes arrière présentent chacune cinq orteils avec entre eux des palmes peu développées. Les femelles sont en moyenne plus grandes et plus lourdaudes que les mâles. Les femelles enceintes peuvent aisément être distinguées grâce à leur ventre gonflé. Les mâles présentent des pattes avant plus fortement développées, avec lesquelles ils maintiennent fermement les femelles sous les aisselles durant la période de reproduction. Lors de cette période, le mâle développe en outre des coussinets sur l'intérieur des pattes avant et les orteils pour améliorer la prise sur la femelle.

Les larves du crapaud commun mesurent jusqu'à 4 cm. Aussi bien le ventre que le dos présentent durant toute la phase larvaire une couleur noir de jais monotone, mais peu avant la métamorphose, la couleur peut passer au brun foncé avec de petites taches pâles. Durant les premières semaines du développement larvaire, les larves du crapaud commun peuvent à peine être distinguées des larves de grenouille rousse sur la base des caractéristiques externes. Les larves de crapaud nagent souvent en groupe. Les grands groupes de têtards, que l'on trouve juste à la surface de l'eau, sont typiques du crapaud commun.

2. MODE DE VIE

Le moment auquel les crapauds communs sortent de l'hibernation dépend fortement des conditions climatiques au début du printemps, mais se situe généralement entre la seconde décennie de février et la première décennie de mars. L'espèce est très fidèle au site et se rend immédiatement au site de reproduction utilisé les années précédentes une fois qu'elle se réveille. Les migrations sont souvent entamées à des températures douces, par vent faible et lorsque le taux d'humidité est élevé. Lorsque les conditions climatiques sont idéales, il n'est pas rare que des centaines de crapauds migrent au même moment. Par temps venteux, sec ou plus froid, les animaux cherchent un abri et ce n'est qu'une fois que les conditions seront à nouveau favorables qu'ils reprendront la route. Début avril, la majeure partie de la population a atteint le site de reproduction. Les mâles non accompagnés arrivent en premier, souvent suivis quelques jours plus tard par les femelles déjà accouplées qui emmènent leur partenaire sur le dos. Durant cette période, le désir d'accouplement des mâles est très fortement développé et ils s'accouplent à pratiquement tout ce qui bouge, allant d'autres espèces d'amphibiens aux poissons, en passant par des spécimens morts et des plantes ou des objets qui flottent dans l'eau. Durant la reproduction, le mâle étreint la femelle sous les aisselles avec ses pattes avant. Une fois que la femelle a pondu 2.000 à 6.000 œufs en un double cordon d'œufs de 3 à 4m de long qui est déposé autour des plantes aquatiques, des roseaux ou des branches qui flottent dans l'eau, elle quitte immédiatement l'eau et revient au biotope estival. Les mâles ne quittent le biotope aquatique que quelques semaines plus tard. En moyenne, la migration retour débute à partir de la dernière semaine de mars. Celle-ci est beaucoup plus répartie dans le temps que la migration aller. Après quelques semaines, les œufs éclosent et la métamorphose se produit après deux à trois mois, en juin et juillet.

Dans des conditions naturelles, les crapauds communs peuvent vivre dix à douze ans. En captivité, un spécimen a atteint l'âge de 36 ans.

3. BIOTOPE

Le crapaud commun est peu exigeant vis-à-vis du biotope terrestre et il se nourrit dans les zones les plus diversifiées. Il ne semble pas être lié à un certain type de terre ou à un type de paysage. L'espèce est présente dans les bois de feuillus et de conifères homogènes, les forêts mixtes, les bois de taillis, les fourrés, les terrains rudéralisés, les pâturages secs et humides, les champs, les dunes, , les zones marécageuses, les landes et les tourbières. L'espèce évolue bien également dans des environnements résidentiels, ou dans un environnement fortement influencé par les activités humaines : on l'observe souvent dans les jardins, les parcs, les quartiers résidentiels, les accotements, les talus des voies ferrées, les sablières et les carrières, les cavités argileuses, les anciennes caves et les remises. Il n'est donc pas simple de décrire le biotope terrestre idéal. La possibilité de creuser un trou ou la présence d'un abri, un certain niveau d'humidité, la disponibilité de nourriture et la présence d'un lieu de reproduction sont probablement les seules exigences du crapaud commun par rapport à son biotope terrestre. En été, le crapaud commun se nourrit parfois jusqu'à 3 km de son lieu de reproduction. Tout comme la plupart des autres amphibiens, il s'agit d'animaux typiquement nocturnes. En journée, ils se cachent sous des feuilles, des pierres, dans des trous dans la terre, dans des tas de compost ou sous toutes sortes de matériaux artificiels pour ensuite aller chasser après le coucher du soleil.

Le crapaud commun pond ses œufs dans pratiquement tous les types de pièce d'eau : les mares, les fossés et les tranchées, les étangs, les puits d'argile, les rivières et les canaux à débit lent, les étangs de jardin artificiels, les lacs, etc. Il a toutefois une préférence pour les pièces d'eau relativement profondes avec une végétation verticale (roseaux, aléa élevé, gros joncs, etc.) auxquels les cordons d'œufs sont fixés. Contrairement à la plupart des autres espèces d'amphibiens, le crapaud commun est très peu, voire pas du tout gêné par la présence de poissons. Les larves contiennent en effet un poison naturel (bufotoxine), si bien qu'elles ne plaisent pas du tout aux poissons et que ceux-ci ne les mangent que très rarement.